

## RADIO-ANDORRE : Radioscopie d'un P.D.G. du show-business Eddie BARCLAY

Ses vestes couleur d'oiseaux de paradis, ses cigares, ses whiskies, son sourire standard sont célèbres dans le Tout-Paris du show business. Eddie Barclay, depuis vingt ans, dame le pion aux puissants P.d.g. des maisons de disques en mainte-

nant contre vents et marées son image de marque et son indépendance. « Nous sommes la seule maison de disques 100 pour 100 française. » Prestige oblige. Il attache plus de prix à la fidélité de ses vedettes — Brel, Aznavour, Léo Ferré, Nou-

garo dernier venu dans le sé- rail — qu'à celle de ses fem- mes. « L'amitié avant l'amour », air connu d'une misogynie lar- vée entretenue par la complai- sance féminine.

— J'ai été marié cinq fois officiellement mais, en fait, il y a dix femmes qui ont compté dans ma vie...

Eddie Barclay — de son vrai nom Ruault — a hérité d'une double ascendance champenoise et bourguignonne, un solide appétit de la vie et une santé à toute épreuve qui lui permet de traverser, fringant et flex- matique, des nuits blanches. Il conjugue au féminin les prin- cipes surréalistes : « Tous nos collaborateurs seront beaux ». La plus proche de ses assistan-

tes reste sa secrétaire : Denise Moivenger, une Doris Day au regard piquant qui porte allè- grement ses vingt ans de mai- son.

« Radio-Andorre » avait tenu à inviter dans la station, pour participer à deux heures d'émis- sion consacrées aux disques Bar- clay — 10 pour 100 de la pro- duction phonographique fran- çaise — le brain-trust Barclay : Léo Missir, M. Duchaussoy, le frère du comédien; J.-C. Corbi- neau, qui a un faux air de Peter O'Tole; M. Vernez et Christine Triboulet...

### « ONLY YOU »

Le titre des Platters a été l'un des sommets des ventes Barclay, avec le « Bambino » chanté par Dalida, et le « Pop- Corn ». La plus grande fierté de Barclay : Jacques Brel, « qui a signé chez moi un contrat de trente-trois ans renouvela- ble... Après six ans de silence, Jacques Brel va enregistrer un nouveau disque chez nous... ».

Une autre amitié dont ce P.d.g. n'est pas peu fier : celle de Majax, magicien à l'écran et, à la ville, monsieur de bonne compagnie dont l'hu- mour tranquille et l'intelli- gence subtile reposent l'esprit de ce roi accablé de divertisse-

ments. Le goût du faste fait parler de l'étiquette et du pro- tocole Barclay : « J'ai toujours vécu de la même manière, avec ou sans argent... Ma vie n'est pas faite à base d'argent, cela ne me suffit pas... » On veut bien le croire.

Dans la série d'interviews express faites dans la rue, « Ra- dio-Andorre » a ramené quel- ques expressions amusantes : « Barclay, c'est le capitalisme... Barclay, l'homme aux cigares... Barclay, un diplomate... » L'un et l'autre à la fois, sans doute. Cet homme d'affaires, doublé d'un compositeur, aime concilier les chiffres et les notes. Der- rière le masque souriant im- posé par les mondanités, il reste une personnalité difficile à saisir qui garde la distance...

C'est cette difficulté qui a ramené Gilles Marquet, direc- teur de « Radio-Andorre », de- vant le micro de la station an- dorrane, pour une longue émis- sion de deux heures en direct, où, en alternance avec Alain Tibolla, il aura donné au pas- sage une leçon de radio. Un in- strument plus vivant, plus sou- ple que la lourde artillerie té- lévisée et qui autorise des ren- contres plus chaleureuses, moins factices, où l'auditeur retrouve le ton de l'improvisation et de l'humour.



Gilles MARQUET et Eddie BARCLAY dans le studio de la station andorrane, à Andorre-la-Vieille; Alain TIBOLLA (au centre) arbitre ce tête à tête souriant.

**Claude  
Nougaro,  
à 14 h 30,**

Claude Nougaro, qui chante ce soir à la Halle aux Grains, est aujourd'hui, à 14 h 30, l'invité de « Contacts », l'émission hebdomadaire d'Arty Parera.